

## La voix de l'Opposition de gauche

### Situation confuse à PSA Aulnay.

**22.01.2013**

Avant de lire l'article publié hier par l'AFP, je précise que j'ai mis en ligne dans la *Tribune libre* le tract publié hier par la CGT de PSA Aulnay qu'un camarade m'a envoyé hier soir et que je remercie au passage.

- Le directeur industriel du groupe PSA Peugeot-Citroën, Denis Martin, a dénoncé lundi auprès de l'AFP les "*méthodes totalement inacceptables*" de certains grévistes de l'usine d'Aulnay-sous-Bois (Seine-Saint-Denis) qui est restée fermée lundi sur décision de la direction.

Environ 170 grévistes ont pénétré vendredi dans l'enceinte d'une usine du groupe à Saint-Ouen pour protester contre la fermeture de leur site, programmée en 2014, "*par effraction en cassant un mur à coups de masse et de barre à mine*", selon la direction, qui a déposé plainte contre X.

Par ailleurs, depuis le début de la grève mercredi à l'appel de la CGT, "*il y a eu de nombreuses dégradations*" dans l'usine d'Aulnay-sous-Bois, a dit M. Martin à l'AFP.

L'usine est restée fermée lundi matin sur décision de la direction qui affirme qu'une avarie sur une installation électrique de l'atelier de peinture empêche la reprise de la production sur la chaîne. L'origine de la panne, constatée vendredi matin et qui ne sera probablement pas réparée mardi matin, n'est pas connue.

La direction fera un point mardi matin sur l'avancée des réparations et statuera en fonction sur la reprise ou non de l'activité dans l'après-midi, selon un porte-parole.

Selon M. Martin, les dégradations commises par les grévistes nécessitent de nombreuses autres interventions à Aulnay.

"*Tous les extincteurs, dont certains ont été vidés, enlevés, doivent être remplacés*", "*il y a eu beaucoup de dégradations de locaux, des peintures et des graffitis avec des propos tout à fait injurieux et des dessins irrespectueux*", a raconté M. Martin.

"*Il y a du nettoyage à faire en raison des jets d'oeufs*" et "*en matière de sécurité surtout nous devons être sûr que nos installations puissent remarcher*", a-t-il expliqué.

"*Je nie formellement que tout ça est arrivé*", a rétorqué le délégué CGT Jean-Pierre Mercier, interrogé par l'AFP. "*Nous sommes pacifiques, rien ne nous empêche d'aller discuter avec nos collègues d'une autre usine*", a-t-il ajouté: "*Ce sont les mensonges d'une direction aux abois qui veut bloquer les négociations*".

Selon M. Martin, les "*150 grévistes*" sont "*loin de représenter une majorité*" des 3.000 salariés de l'usine d'Aulnay-sous-Bois. Ils font "*régner la terreur, il y a beaucoup de pression (...) jusqu'à des menaces de mort*" contre les non-grévistes et le personnel, dont l'encadrement, "*sont sérieusement chahutés voire bousculés et menacés*", a-t-il ajouté.

*"Je dénonce ce type de pressions et ces méthodes qui sont totalement inacceptables, ce qui s'est passé vendredi matin (à Saint-Ouen, ndlr) ce sont des manières de casseurs!"*, s'est-il indigné.

Dans un communiqué commun, les syndicats CFDT, CFTC, CFE-CGC et FO du groupe ont pris leur distance. *"Une très grande majorité des salariés ne se reconnaissent pas dans ce type de méthodes. Nous ne pouvons pas cautionner ces débordements (...) L'accompagnement social en place a le mérite d'exister et (...) les syndicats responsables négocient encore pour essayer de l'améliorer"*.

Mardi matin, les syndicats CGT-SUD et CFDT se réunissent en assemblée générale et décideront s'ils poursuivent la grève. La CGT dénonce les *"méthodes inacceptables de la direction qui fait un lock-out et demande qu'il y ait des forces de l'ordre aux abords (des sites PSA) de Poissy et Saint-Ouen"*, dit M. Mercier. AFP 21.01

Qu'on se souviennent, après l'annonce du plan de suppression d'emplois et de licenciements, tous les syndicats ont capitulé devant la direction de PSA, seul SUD, syndicat minoritaire, a appelé au retrait de ce plan et à la grève à Aulnay, et encore dans des termes plus ou moins claires, par exemple sans appeler à la grève illimitée jusqu'au retrait de ce plan, avant de se rallier à la CGT qui manoeuvra pour empêcher la généralisation de ce mot d'ordre permettre l'application de ce plan soutenu par le gouvernement.

Aujourd'hui, pour la CFDT, CFTC, CFE-CGC et FO l'usine d'Aulnay est vouée à la fermeture, ils ne feront rien pour l'empêcher, de même que la suppression d'emplois sur d'autres sites en France.

Quant à la CGT et SUD, ils versent dans le gauchisme qui va se retourner contre les travailleurs de PSA opposés à la fermeture de l'usine d'Aulnay qu'ils manipulent honteusement, les isolant un peu plus du reste des travailleurs quand ils ne vont pas se faire matraquer par les CRS. C'est la tactique rodée depuis des lustres des capitulards, des stalinien qui vont rejeter sur les travailleurs la responsabilité de l'application de ce plan et de la répression qui va s'abattre sur eux.

### **C'est le scénario classique qui se déroule en 4 actes :**

**1- Capitulation.** Capitulation ou refus de lancer un mot d'ordre correct au début d'une bataille en direction des travailleurs, ce qui revient à les diviser ou à empêcher qu'ils se rassemblent contre la direction et imposent l'unité la plus large possible des syndicats, la constitution d'un comité de grève représentant l'ensemble des salariés, conditions à remplir pour avoir une chance de vaincre,

**2- Provocation.** Une fois la première étape passée et que la mobilisation a faibli ou devient très minoritaire, c'est à ce moment là qu'il recourt à des provocations grossières isolant les éléments les plus déterminés et les montant contre le reste des salariés qui refusent de s'y associer,

**3- Répression.** . Ce qui déclenche la répression de la part du régime qui les désignent comme des gauchistes ou des casseurs,

**4- Démoralisation et démobilisation.** Pour finalement aboutir à la démoralisation et à la démobilisation des travailleurs les plus vindicatifs dont certains en sortiront briser, parfois pour longtemps ou toujours (ce fut le cas de mon père autrefois), quand ils ne se tourneront pas vers l'extrême droite.

**5- Le capitalisme est tout puissant.** Objectif et conclusion de cette mise en scène : faire en sorte que les travailleurs soient convaincus dans l'avenir qu'il est impossible de vaincre le patronat et qu'il vaut mieux composer avec lui.

C'est la principale fonction des réformistes et des staliniens, des lieutenants de la bourgeoisie qui contrôlent et dirigent les syndicats afin que les capitalistes puissent vaquer tranquillement à leurs affaires, assurer la pérennité du régime.